

LE TERROIR

REVUE DE L'ECOLE LITTERAIRE

NOTRE REVUE

“Lisez les annales des peuples ; vous vous convaincrez d'un coup d'œil que, tant qu'ils n'ont pas été littéraires ils n'ont pas été, et que leur mémoire commence avec leur littérature et finit aussi avec elle...”

LAMARTINE.

Nous venions de quitter Tadousac. Le navire nous emportait entre les montagnes gigantesques du Saguenay. La nuit tombait. Mon ami le peintre X... et moi, nous étions là, muets devant la beauté, en compagnie d'un vieux diplomate anglais dont nous avions fait la connaissance le matin même. Nous ne nous étions guère laissés depuis le cap Tourmente. Au défilé des merveilles de la côte nord, il avait eu recours à notre connaissance du pays ; et autant que le plaisir de lui être agréables, le charme de sa parole élégante et profonde nous avait retenus auprès de lui.

Cependant, l'ombre avait envahi les choses. Nous ne distinguions plus qu'une muraille démesurée dont la crête inégale se profilait, noire sur fond d'étoiles, qui nous entourait de toute part, et à laquelle notre course prêtait l'illusion d'un mouvement fantastique. “Quelle nature ! quelle nature ! m'écriai-je, ô Canada ! tes fleuves te font pardonner tes hommes !” Ce cri m'échappa presque à mon insu : j'avais oublié l'étranger. Je réparais tant bien que mal l'impression qu'il en dut éprouver, quand mon ami m'interrompant : — Épargne-nous ! ne me gêne pas ma nuit de Saguenay